

## « L'Arbre vagabond », aux confins de la Haute-Loire et de l'Ardèche

# Le livre et le vin, d'une même langue

L'Ardèche au fond du jardin mais le printemps qui n'arrive jamais. Dans cet avant-goût du bout du monde, Cheyne éditeur a pris racine en irriguant la poésie contemporaine et s'acoquine désormais aux plaisirs du palais.

**Nathalie Van Praagh**  
nathalie.vanpraagh@centrefrance.com

**L'**histoire de Cheyne éditeur restera dans les annales associée à *Matin brun*. Ce best-seller (1,7 million d'exemplaires au rythme soutenu de 60.000 par an) est sorti en 1998 des presses de la maison d'édition nichée dans un hameau dont elle a pris le nom, aux frontières de la Haute-Loire et de l'Ardèche. Loin de tout.

La fable au vitriol de Franck Pavloff, traduite dans vingt-cinq langues, fouille dans les germes qui fécondent un État totalitaire, aux racines de la soumission, de la lâcheté, entre dictature de la pensée unique et addition des petites compromissions. La nouvelle, publiée au prix symbolique de un euro, connut son apogée quand la présidentielle de 2002 envoya Le Pen père au second tour.

## MENU PLAISIR



**DUO.** Les fourneaux pour Simon, la librairie pour Jean-François, son père : à chacun son rayon. PHOTOS RICHARD BRUNEL

### CHAPITRES

**1913.** La municipalité du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) construit une école pour le hameau de Cheyne.

**1978.** Martine Mellinette et Jean-François Manier fondent leur maison d'édition dans l'école désaffectée. En 35 ans, 350.000 volumes de poésie et de littérature contemporaine sortiront des presses.

**1992.** Dans la cour de Cheyne, 1<sup>re</sup> édition de « Lectures sous l'arbre », chaque année après le 15 août, qui accueillera Laurent Terzieff, Philippe Avron, Mickaël Lonsdale, Denis Podalydès...

**2013.** Jean-François Manier déménage l'atelier de typographie, les machines et les 80.000 volumes du fonds à Devesset (Ardèche), à cinq minutes en voiture.

**2014.** Simon et Jean-François Manier ouvrent « L'Arbre vagabond » dans l'ancien atelier.

### « Un désir décuplé d'ouvrir le dialogue là où Amazon impose l'uniformité »

Cheyne sut résister aux sirènes des marchands, Hachette jeunesse et Pocket en tête, qui la pressait de reprendre le texte pour un prix alléchant. Le phénomène *Matin brun* n'eut aucun impact sur la vente des livres de poésie contemporaine, spécialité de la maison, mais lui offrit de quoi rester fidèle à sa ligne éditoriale militante, à son aventure artisanale.

Trente-sept ans après les débuts, – « on voulait de l'austérité, on a été servi au-delà de toute espérance » – Jean-François Ma-

nier poursuit la route arpentée avec Martine Mellinette en compagnie de Simon, leur fils cadet. L'éditeur concrétise un vieux rêve : une librairie. Mais une librairie singulière, de libre pensée, qui mêle les plaisirs du livre, du vin et de l'assiette.

« L'Arbre vagabond ». Le nom dit l'esprit des lieux. La librairie-bar à vins s'est appropriée l'espace cédé par l'imprimerie, dont les machines ont migré vers l'Ardèche, à cinq minutes à vol d'oiseau. « Le livre, ici, n'est pas un alibi, et la bouteille, pas un accessoire. Aucun n'est le prétexte de l'autre, ni parachuté, étaye Jean-François Manier. On écrit une suite à une histoire, à un enracinement à une terre, avec un désir décuplé aujour-

d'hui de faire circuler la parole, d'ouvrir le dialogue, d'inciter au voyage là où Amazon impose l'uniformité. »

L'hôte, de passage, ou bien venu goûter au « privilège de l'heure lente » comme du vin naturel, sera nourri à sa faim et sa curiosité, rassasiée. Sur les étagères, des piles de livres comme à la maison. Des

fonds en or. De l'occasion, et du soldé. Du neuf surtout, mais peu de nouveautés.

### Dernier refuge ?

Six mille titres, cinq bibliothèques. Des haltes où il est question de voyages, à pied et dans la tête, de poésie, d'œnologie et d'érotisme, d'engagement et de luttes et cette ques-

tion : « Le livre, dernier refuge de l'homme libre ? »

La littérature dite « jeunesse » et la bande dessinée traversent tous les thèmes tandis que *Gargantua* et *Le Festin de Babeth* se retrouvent au rayon cuisine, entre deux livres de recettes : « Les livres se parlent. Ces rapprochements sont amusants. Je pense que Rabelais serait content de figurer entre le vin et l'érotisme plutôt que coincé en littérature française. J'ai le sentiment de faire aussi bien le métier que d'aligner Nothomb ou Trierweiler en tête de gondole », sourit le libraire.

Aux fourneaux, Simon apporte à sa cuisine le même sel de la découverte. Il cultive l'assiette avec le souci du jardinier. À midi et le soir, il associe au

poisson et à la viande du marché les petits légumes d'un orfèvre du potager, Philippe Bouissou. Ce chef double étoilé a quitté Grenoble pour sa terre natale de Saint-Agrève, en Ardèche, et fournit deux maisons : « L'Arbre vagabond » et Régis Marcon.

Le cuisinier star de Saint-Bonnet-le-Froid vient dîner de temps à autre, en voisin et ami. Un soir, le 27 août 2014, le chef virtuose a laissé ce mot : « La cuisine vagabonde qui traverse les prés, les champs s'accoutume des caprices de la météo... et puis par plaisir, se retrouve dans nos assiettes. » ■

➔ « L'Arbre vagabond », Lieu-dit Cheyne, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), tél. 04.71.59.22.00. [www.arbre-vagabond.fr](http://www.arbre-vagabond.fr)

### Le chemin des proverbes

Des rencontres avec des auteurs, des œuvres, des écritures, des éditeurs invités, des expositions, l'animation est régulière dans ce lieu ouvert sept jours sur sept du 10 juillet au 7 septembre. « L'Arbre vagabond » a imaginé aussi avec son voisin du « Moulin de Montabonnel » (chambres d'hôtes), un savoureux chemin des proverbes. D'un panneau à l'autre, le promeneur est invité à trouver le sens des dictons en patois du Plateau Vivarais-Lignon, recueillis et traduits du nord-occitan par le juriste et linguiste Th. de Félice (1904-2005).

